

Relever le défi de l'innovation pour favoriser l'activité biologique des sols

Dans le cadre de l'opération nationale Innov'action, la Chambre d'agriculture du Var organisait les 1^{er}, 2 et 3 octobre des journées d'échanges autour de la thématique de la vie des sols dans trois exploitations oléicole, maraîchère et viticole, membres des réseaux Dephy fermes du département.

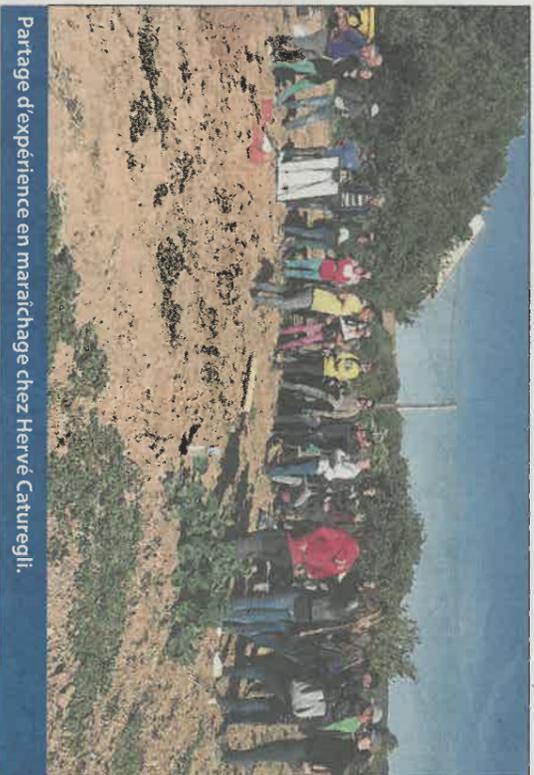
Dans le cadre du plan Ecophyto, la Chambre d'agriculture du Var anime dans le département trois réseaux Dephy fermes en viticulture, maraîchage et oléiculture. Ces groupes de progrès rassemblent des exploitations pilotes, engagées dans une démarche de réduction d'intrants. Cette année, les agriculteurs accompagnés par l'équipe du service cultures pérennes de la Chambre se sont notamment concentrés sur l'activité biologique des sols. Les journées Innov'action ont ainsi été l'occasion de faire le tour des pratiques mises en œuvre sur le terrain, en invitant les acteurs du réseau Dephy à partager leur expérience avec des agriculteurs et futurs agriculteurs en formation sur l'Agricampus du Var.

"Il est nécessaire d'avoir une recherche appliquée efficiente, et dans ce but, la valorisation des techniques innovantes et l'échange entre agriculteurs est un maillon essentiel pour faire le lien entre chercheurs, techniciens et exploitants agricoles", souligne Alain Baccho, président de la Chambre d'agriculture du Var. "Les réseaux Dephy participent à un mouvement très volontaire et efficace grâce à l'implication des producteurs",

soutient également Jean-Michel Montagnon, conseiller agricole de la CA 13 et référent régional du réseau en arboriculture. *"Il y a une démarche très positive avec de vrais progrès, et tout cela doit pouvoir être diffusé largement. Contrairement à ce que l'on peut entendre, les agriculteurs se mobilisent. Ils n'ont pas envie de traiter et mettent en place des stratégies très intéressantes",* poursuit-il.

Enherbement et apport de matière : partage d'expérience en oléiculture

Dans cette filière, dix exploitations varoises sont engagées au sein du réseau depuis 2016. *"Un des objectifs communs du groupe de fermes oléicoles est la lutte contre la mouche de l'olivier. Dans ce cadre, on essaie notamment de voir comment la biodiversité peut agir sur la pression du ravageur",* explique Fanny Vernier, ingénieur réseau de la CA 83. A La Longe-les-Maures, chez Olivier Roux, oléiculteur et moulinier qui accueillait le premier rendez-vous Innov'action, plusieurs mesures ont été mises en place dans ce but. Le producteur a d'abord arrêté le travail du sol, et laissé ses 12 ha d'oliviers totale-



Partage d'expérience en maraîchage chez Hervé Caturegli.

ment enherbés. Sur un sol argileux, compact et caillouteux, la pratique vise à la fois à lutter contre l'érosion, et à améliorer l'activité et la structure du sol. *"J'ai arrêté le travail du sol pour éviter les pertes par érosion, et le problème de la remontée des cailloux. Je n'ai plus l'intention de toucher à mon sol, les sangles sen chargent bien assez ! L'enherbement naturel me permet de fixer les cailloux, et les racines permettent une meilleure aération du sol. Mon sol est plus vivant, même si je n'ai pas encore trouvé la bonne solution pour bien gérer cet enherbement",* témoigne l'agriculteur. Depuis l'ouverture de son moulin en 2004, il apporte, par ailleurs, grignon et compost de broyat de végétaux à l'automne. Des engrais organiques sont aussi épanchés en fin d'hiver pour nourrir le sol, et améliorer la fertilité du verger.

Maraîchage : l'engrais vert et le test nitraté

En maraîchage aussi, la gestion des sols est une thématique centrale pour les 11 agriculteurs varois du réseau Dephy créé en 2016. A l'image d'Hervé Caturegli, qui cultive 13 ha de fruits et légumes diversifiés en plein champ, à Hyères. Le maraîcher a, par exemple, cherché à optimiser ses itinéraires de culture, en utilisant du paillage biodégradable et en allongeant ses cycles de rotation. A l'automne 2017, il s'est également lancé dans la pratique de l'engrais vert. *"Une moutarde jaune a été mise en place sur une parcelle libre pour occuper le sol en hiver, et capter des éléments minéraux qui après enfouissement sont restitués à la culture suivante",* explique Emilie Buron, conseillère de la Chambre d'agriculture et animatrice du réseau Dephy fermes en maraîchage. *"Par rapport au printemps dernier, le sol est plus aéré, plus riche. J'ai aussi moins d'adventices et à chaque coup de bêche, je trouve des vers de terre",* relève le maraîcher. L'agriculteur a également utilisé un test nitraté, afin d'ajuster au mieux sa fertilisation avant plantation. *"Cela permet de faire une économie de fertilisation quand il n'y a pas de besoin, ou de rajouter juste ce qui est nécessaire",* précise Emilie Buron.

Bien connaître son sol : exemple en viticulture

Dix exploitations composent le réseau Dephy mis en place dès 2010 dans le département concernant la viticulture. *"Les résultats du groupe sont très satisfaisants en matière de réduction d'in-*

trants. Les principaux leviers mis en place concernent les réductions de doses et le positionnement des traitements. Mais la gestion du sol et la diminution voire l'arrêt des herbicides a aussi été un gros travail sur la majorité des exploitations", souligne Clémence Boutfol, conseillère viticole de la Chambre d'agriculture qui anime le réseau. Chez Fanny Marchal à La Motte, les herbicides ont été remplacés sur ses 7 ha de vigne par un travail mécanique du sol. La viticultrice a aussi testé plusieurs types d'enherbements semés, et s'oriente progressive-

ment vers l'enherbement naturel. Pour apprécier l'impact des pratiques culturales sur la vie des sols, plusieurs tests ont été menés au sein du réseau Dephy : test à la bêche et test de sédimentation pour la structure et la stabilité des sols, test des vers de terre, à l'eau oxygénée ou test du slip (voir encadré) pour l'activité biologique. *"Ce sont des tests facilement reproductibles et peu coûteux. Ils n'ont évidemment pas vocation à se substituer à des analyses de laboratoire plus poussées, mais donnent des indicateurs intéressants. Globalement, les premiers résultats montrent que l'activité biologique est favorisée par des pratiques limitant les herbicides, favorisant les enherbements naturels ou semés, et incluant des apports de matière organique réguliers",* explique Clémence Boutfol.

Ateliers et démonstrations, animés par les ingénieurs de la Chambre, ainsi que par Karim Raman, agroécologue spécialiste des sols invité à intervenir lors des Journées Innov'action, ont permis aux agriculteurs de s'intéresser de plus près à ces outils, dont l'intérêt est de mieux connaître les sols en vue d'adapter les pratiques de culture. *"Le sol est plus qu'un support de culture, c'est un acteur à part entière de la culture. 25 % de la biodiversité provient du sol. Travailler son sol, c'est cultiver un complexe organo-minéral essentiel",* insiste Karim Raman en conclusion. ■

G. LANTES



Echanges avec Karim Raman, spécialiste des sols sur l'oliveraie d'Olivier Roux.

ZOOM SUR

Le test du slip pour évaluer l'activité biologique des sols

Cette année, les ingénieurs réseau Dephy ferme accompagnés par la Chambre d'agriculture du Var en maraîchage, oléiculture et viticulture ont expérimenté le test du slip sur les 32 exploitations engagées. 210 slips en coton, *"bio de préférence",* s'amuse la conseillère viticole Clémence Boutfol, ont ainsi été enterrés dans des parcelles conduites selon différentes pratiques, afin d'évaluer leur impact sur l'activité biologique. Entourés superficiellement à environ 15 cm dans le sol, pendant une durée de deux à trois mois entre avril et juillet, les slips ont ensuite été déterrés et comparés. L'activité biologique étant évaluée en fonction du niveau de dégradation du coton, mais aussi de l'odeur et de la couleur des slips. Les résultats observés ont notamment mis en évidence *"une activité importante quand on apporte des amendements organiques. L'implantation d'engrais verts ou d'enherbements est aussi un facteur stimulant",* indique Emilie Buron, responsable du réseau Dephy en maraîchage. Globalement, même cela semble plus flagrant en maraîchage qu'en viticulture ou en oléiculture, les apports de matière organique d'origine animale semblent renforcer cet effet.



Illustration du test du slip en fonction des pratiques culturales des exploitations.

G.L.



Lecture de sol viticole chez Fanny Marchal à La Motte.

JOHN TAYLOR
LUXURY REAL ESTATE SINCE 1864

TRANS ACTION DE PROPRIETE VITICOLE

JOHN TAYLOR STROPEZ

Notre clientèle haut de gamme recherche des propriétés viticoles dans votre région.

TEL : +33(0)6 80 92 94 43 | WWW.JOHN-TAYLOR.COM